

SECTEUR DE L'HYDRAULIQUE A MILA

Entre satisfecit des responsables et dure réalité

Les responsables du secteur de l'hydraulique ont présenté un bilan des plus positifs lors de la dernière session de l'APW. Ce n'est pas l'avis des consommateurs de ce précieux liquide.

Si l'on se réfère aux chiffres avancés dans le rapport présenté lors de la session de l'APW, la wilaya de Mila dispose d'énormes potentialités hydrauliques : 146 forages produisant 56,5 millions de m³ par an, 57 puits, 415 sources et 3 barrages d'une capacité de production de 6,68 millions de m³, 11,63 millions de m³, 960 millions de m³, 45 millions de m³ et 33 millions de m³. La capacité de stockage actuelle de la wilaya est de 110 752 m³ (384 réservoirs), avec un taux de raccordement de l'ordre de 75% et une consommation moyenne, affirme-t-on, de 185 litres par habitant et par jour. Les travaux d'extension et de rénovation des réseaux d'AEP ont permis la réduction du taux de déperdition de 50 à 20 %, soutiennent les responsables en charge de ce secteur stratégique. Quant aux crédits de paiement qui leur ont été alloués entre 2004 et 2009, ils avoisinent les 760 milliards, sans compter les 3 milliards de

dollars qu'a engloutis à lui seul le complexe de Beni Haroun. Tels sont les chiffres officiels communiqués lors de la 2^e session de l'APW, devant des élus du peuple qui n'ont rien trouvé à redire, malgré toutes les misères encourues par les citoyens pour s'alimenter en AEP, et ce, à travers la quasi-totalité des agglomérations de la wilaya. Nous pouvons avancer, sans risque de nous tromper, que les dizaines de camions-citernes qui sillonnent les quatre coins de la wilaya pour proposer une eau d'une provenance souvent inconnue, à raison de 1,50 DA litre, ont encore de beaux jours devant eux.

Quant aux promesses faites lors de l'entrée en service du barrage de Beni Haroun, il y a de cela deux ans, d'alimenter en H24 les usagers de la wilaya, cela ne peut être considéré par tout un chacun, dans l'état actuel des choses, que comme un leurre ou un rêve utopique, vendu par ceux-

là mêmes qu'aucun autre son de cloche ne vient contredire. Le citoyen, lui, essaye de trouver comme il peut, des solutions à ses soucis quotidiens, souvent aux dépens de son temps ou de la force des bras fragiles de sa progéniture. Même le P/APC de Mila, M. Bachir Belaâtar, en fait les frais, lui qui a déclaré, lors d'une cérémonie officielle,

avoir oublié avant de venir à ce rendez-vous, de faire le plein des jerrycans qui se trouvent dans sa voiture, parce qu'il ne dispose pas de la moindre goutte d'eau chez lui ! Il s'agit là du premier magistrat de la commune chef-lieu d'une wilaya, considérée à tort ou à raison comme étant la capitale de l'eau.

A. M'haimoud

Blocage à la mouhafadha

La réunion qui a regroupé les membres de la mouhafadha FLN de Mila autour d'un membre du conseil exécutif du parti, dépêché par la centrale du FLN pour, espérait-on, procéder à la l'installation de la commission de wilaya de préparation du prochain congrès, a tourné au vinaigre puisque 11 sur les 17 membres présents ont signé une pétition qu'ils ont envoyée au secrétaire général du parti, refusant de fait de voir M. Kamel Boulemaïz, mouhafedh de la wilaya, intronisé à la tête de cette commission.

Plus même, ils lui déniaient jusqu'à la qualité de premier responsable du parti au niveau de la wilaya, mais c'est là une autre paire de manches due aux dissensions que connaît, depuis belle lurette, le vieux parti. Pour le mouhafedh, par contre, la commission est belle et bien installée et tout le reste n'est que chahut de perturbateurs. De chaudes empoignades en perspective attendent le parti de Belkhadem à quelques encablures des élections sénatoriales de décembre prochain, la bande à Ammar Had Messaoud, coordinateur de wilaya du frère ennemi le RND se frotte déjà les mains et espère voir le ton monter davantage entre les uns et les autres.

A. M'haimoud

CONTESTANT LES AGISSEMENTS DU COORDINATEUR PROVISOIRE

Des militants du FLN ferment la mouhafadha de Blida

Des militants du FLN, notamment des membres de la commission provisoire du FLN de Blida, ont fermé, dans la soirée de mardi dernier, la mouhafadha de Blida.

Cette action est justifiée par la demande des adhérents des 25 kasma de la wilaya de Blida de mettre fin aux «dérives répétées et dangereuses à l'endroit de la vie et de la sécurité des militants du FLN de Blida», est-il écrit dans le PV consignant cette initiative.

«C'est suite au comportement aventureux de M. Yessaâd Mohamed, coordinateur provisoire de la mouhafadha de Blida, et qui demeure contraire aux textes du parti, que nous avons décidé de

geler ses activités et demandons au secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem, la prise en charge personnel de la structure de la mouhafadha de Blida», lit-on dans le PV.

D'autre part, les militants contestataires craignent de se voir exclus du congrès du FLN qui aura lieu en février prochain, car, disent-ils, les tentatives de déstabilisation et de dissolution des kasma de la wilaya de Blida sont entreprises dans ce dessein par le coordinateur provisoire.

A cet effet, ils veulent arriver à une assemblée générale électorale se déroulant démocratiquement pour élire un mouhafedh dans la légalité.

Contacté, Yessaâd Mohamed dit ne pas comprendre les agissements de ces

personnes dont, soutiendra-t-il, beaucoup n'ont aucune relation avec le FLN.

«J'étais à Tizi-Ouzou en mission commandée par le secrétaire général du parti et j'étais étonné d'apprendre la fermeture de la mouhafadha. Pour ce faire, j'ai envoyé un huissier de justice sur les lieux pour constater l'effraction des lieux et un rapport a été remis entre les mains du procureur de la République près le tribunal de Blida», nous affirmera Yessaâd Mohamed. A noter que les militants contestataires sont décidés à maintenir gelées les activités de la mouhafadha de Blida jusqu'à ce qu'une solution soit prise par la direction du parti.

M. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Le DAS relevé de ses fonctions

Sur décision du ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, le DAS de la wilaya de Aïn-Témouchent, M. Djamel Hamitouche, a été relevé de ses fonctions à titre conservatoire.

La décision de Ould-Abbès a surpris plus d'un dans la wilaya de Aïn-Témouchent d'autant que, dans un passé récent, il a été félicité par le ministre lui-même pour sa bonne gestion de la direction des affaires sociales et qu'aucun grief n'a été retenu

contre le concerné qui n'a été installé dans cette wilaya que depuis 2007. Même la commission d'enquête diligentée par la tutelle pour fouiner dans les dossiers relatifs à la gestion de la direction de la DAS n'a rien trouvé d'anormal. Le directeur

évincé, faut-il le noter, a fait un travail titanesque à la direction des affaires sociales (DAS) de wilaya ces deux dernières années comme les campagnes de sensibilisation et d'insertion des jeunes harraga dans la société.

Il était derrière la réalisation de la maison des associations, nonobstant ses bonnes relations avec les couches des démunis et des personnes âgées. Là où le bât blesse, lors des dernières

élections législatives, le DAS évincé n'a ménagé aucun effort pour mener comme il se doit la campagne de Ould-Abbès à Aïn-Témouchent. Quelles sont alors les causes qui ont poussé le ministre à le relever de ses fonctions ? Pour la petite histoire, en 2007, l'ex-DAS a lui aussi été muté vers une wilaya du Sud moins de deux ans après son installation à Aïn-Témouchent.

S. B.

EL-TARF

La wilaya bénéficie de 17 000 logements

Lors d'un entretien express à propos du prochain programme quinquennal dans son volet construction de logements tous types confondus, le directeur du logement et des équipements publics de la wilaya nous apprendra que «17 000 logements seront construits au cours du prochain programme quinquennal 2010-2014, initié par le président de la République». Il ajoutera pour étayer ses dires que «ces 17 000 logements sont répartis comme suit : 6 000 logements pour l'habitat rural, 8 500 unités pour le logement social locatif (LSL) et ce, pour l'éradication et résorption de l'habitat précaire (RHP), 2 500 unités pour le logement social participatif (LSP) et enfin 500 logements pour la formule de la location-vente».

Interrogé sur les prévisions de réalisation annuelle, les contraintes pouvant entraver une cadence soutenue des travaux ainsi que sur les moyens matériels et humains qui seront mobilisées, le commis de l'Etat dira en substance que «nous prévoyons de construire 3 500 logements chaque année. Le prix du mètre carré bâti est compétitif et rentable à plus d'un titre. Il avoisine actuellement les 35 000 DA. La partie est jouable, et ce, pour plusieurs raisons dont, entre autres, le nombre sans cesse en augmentation de nouvelles entreprises qui voient le jour, les prix attractifs et rémunérateurs, et plus ou moins la disponibilité d'une main d'œuvre qualifiée».

Daoud Allam

COMMUNE D'ECHATT

Fertoul Amar, un patriote de la première heure, n'est plus

Consternation, émoi et tristesse se lisaient sur les visages des responsables locaux qui ont accompagné, mercredi dernier, la dépouille d'un des meilleurs fils de la wilaya d'El-Tarf à sa dernière demeure.

En effet, la population d'El-Tarf et la nation viennent de perdre en la personne de Amar Fertoul un patriote de la première heure, qui a lutté contre la horde terroriste sanguinaire et un combattant qui a œuvré<Néant> de son vivant pour la sauvegarde de la République.

Agé de 65 ans, le défunt a été maire de la commune d'Echatt durant 13 ans, dont 3 en tant que DEC (délégation exécutive communale), et un élu de l'actuelle assemblée populaire de wilaya. Connu pour sens aigu du travail bien accompli, il était un noble serviteur de l'Etat. Il avait l'art de concilier les avis divergents et de rapprocher les visions antinomiques. C'était un homme de tolérance et de dialogue. Le défunt s'est éteint après une rude bataille contre la maladie. Il laisse derrière lui deux enfants.

D. A.